

## Huit cinéastes en Italie du Nord

En janvier 2024, l'association PassaParola a proposé à son fidèle public de (re) visiter le Mezzogiorno à travers huit films majeurs, tragiques pour certains, drôlissimes pour les autres. Le succès a été au rendez-vous. Un an plus tard, elle vous invite donc à poursuivre le voyage. Mais cette fois, dans le nord de la Péninsule : Vénétie, Lombardie, Piémont, Émilie-Romagne... Et c'est une tout autre Italie qui apparaît sous l'objectif des cinéastes, d'ailleurs souvent natifs de ces provinces : la plaine du Po et ses paysages embrumés, les Alpes, ses sommets enneigés et ses montagnards taiseux, les terres originelles du Risorgimento, de la grande industrie et des luttes sociales. En route donc pour ce nouveau et passionnant rendez-vous !

Jeanne BISCIONI-BAUMBERGER

### LE TEMPS S'EST ARRÊTÉ (Il tempo si è fermato)



*D'Ermanno Olmi. Acteurs non professionnels. Italie, 1959. VO s-t fr. 1h23*

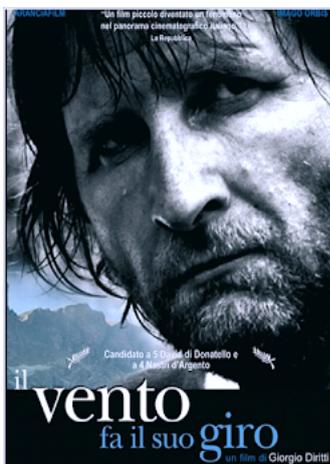
Massif de l'Adamello, fin des années 50. La construction du barrage hydroélectrique est provisoirement suspendue par la trêve hivernale. Ne restent sur place que les deux montagnards aguerris qui gardent le chantier. Le plus jeune, dont la femme vient d'accoucher, va toutefois redescendre quelques jours dans la vallée. Et durant ce laps de temps, il sera remplacé par un étudiant venu se faire un peu d'argent de poche. Que va donner l'improbable cohabitation entre un vieux Bergamasque bourru et un jeune fan d'Adriano Celentano ?

On connaît Ermanno Olmi essentiellement pour *L'Arbre aux sabots*, Palme d'or 1978. *Le temps s'est arrêté*, son premier-long-métrage, est resté injustement méconnu. Tendre, vivifiant, espiègle, c'est un vrai petit bijou !

Ce film sera précédé de la projection de *Gente del Po*, documentaire sur la vie des bateliers du fleuve, tourné par le jeune Antonioni en 1943, et monté en 1947. Il n'en subsiste que dix minutes, considérées comme la matrice du néoréalisme. Attention : cette rareté est présentée en VO non sous-titrée.

• **Vendredi 10 janvier, 17h30 ; au CMA, 15 rue Pierre Laurent (6e)**

### IL VENTO FA IL SUO GIRO



*De Giorgio Diritti. Avec Thierry Toscan, Alessandra Agosti et des acteurs non professionnels. Italie, 2005. VO occitan/ italien / français s-t fr. 1h50. Grand Prix du Festival d'Annecy 2006.*

Dans les années 2000, un village de la province de Cuneo, en voie de dépeuplement, mais soucieux de préserver sa langue et sa culture occitanes. Arrive, dans ce contexte, un Français avec femme et enfants qui veut s'installer comme berger. D'abord plutôt bien accueillie, la famille se heurte bientôt à l'hostilité grandissante des habitants...

Disciple d'Ermanno Olmi, Diritti signait en 2005 ce premier film, inspiré d'une histoire vraie et tourné avec très peu de moyens. Présenté dans de nombreux festivals, *Il vento fa il suo giro* est apparu comme une révélation. Par son sujet, comme par sa « manière », il n'a rien perdu de sa force !

• **Samedi 11 janvier, 14h15, au CMA, 15 rue Pierre Laurent (6e)**

## RIZ AMER (Riso amaro)



De Giuseppe De Santis. Avec Silvana Mangano, Vittorio Gassman, Raf Vallone. Italie, 1949. VO s-t fr. 1h48. Sélection officielle, Cannes 1949.

Après avoir dérobé un collier de grande valeur, un voyou et sa complice pensent pouvoir échapper à la police en se mêlant à un convoi de saisonnières en partance pour le repiquage du riz, dans la plaine du Po. Parmi ces « mondine », la jeune et belle Silvana, qui rêve d'une autre vie... Tourné dans le Vercellese, « la terra del riso », avec le concours d'authentiques « mondine », *Riz amer* est un jalon majeur du néoréalisme. Énorme succès à sa sortie, il a révélé Silvana Mangano, Raf Vallone et Vittorio Gassman. Et reste aujourd'hui un film iconique. À voir et à revoir !

• Samedi 11 janvier, 17h30, CMA, 15 rue Pierre Laurent (6e)

## PUIS UNE HALTE à Venise avec BRUNCH et FILM !

### SENSO



De Luchino Visconti d'après la nouvelle éponyme de Camillo Boito. Avec Alida Valli, Farley Granger, Massimo Girotti. Italie, 1954. VO s-t fr. 1h54. Sélection officielle, Venise 1954.

Dans l'Italie de 1866, Venise est encore sous contrôle autrichien. Les partisans de l'unité de la Péninsule profitent d'une représentation du *Trouvère* à la Fenice pour manifester. Parmi eux, la belle comtesse Serpieri qui, quoiqu'ardente patriote, va follement s'éprendre d'un officier autrichien...

Premier film en couleurs de Visconti, *Senso* conserve la structure narrative de la nouvelle de Boito, ainsi que sa

vision pessimiste des rapports amoureux, mais y ajoute une dimension historique et politique essentielle, notamment à travers la reconstitution de la bataille de Custoza. Réalisé avec un soin maniaque, *Senso* se place résolument sous le signe de l'opéra et de la peinture des « Macchiaioli ».

• Dimanche 12 janvier, Brunch à 12h30 ; film à 14h15, au CMA, 15 rue Pierre Laurent (6e)

## PIAZZA FONTANA (Romanzo di una strage)



De Marco Tullio Giordana. Avec Valerio Mastandrea, Pierfrancesco Favino. Italie, 2012. VO s-t fr. 2h09. Primé aux festivals de Villerupt et de Karlovy Vary

Milan, 12 décembre 1969, 16h37 : avec l'attentat à la bombe qui frappe la Banque Nationale de l'Agriculture et fait 17 morts et 88 blessés, l'Italie entre dans les Années de plomb. Car, par-delà l'arrestation des « suspects habituels », le commissaire chargé de l'enquête, Luigi Calabresi, comprend vite que l'attentat est la première manifestation de ce qu'on appellera bientôt « la stratégie de la tension »...

Malgré quatre décennies de procédure, le drame de Piazza Fontana n'a abouti à aucune condamnation. En 2012, Marco Tullio Giordana s'est largement inspiré du livre-enquête du journaliste Paolo Cucchiarelli pour réaliser ce formidable thriller politico-kafkaïen, haletant à souhait...

• Dimanche 12 janvier, 17h30, CMA, 15 rue Pierre Laurent (6e)



### **LES CAMARADES (I compagni)**

De Mario Monicelli. Avec Marcello Mastroianni, Renato Salvatori, Folco Lulli, Bernard Blier, Annie Girardot. Italie / France / Yougoslavie, 1963. VO s-t fr. 2h05. Prix du meilleur film, festival de Mar de Plata 1964.

Au tournant du XX<sup>e</sup> siècle, les ouvriers et les ouvrières d'une usine textile de Turin aspirent à obtenir la journée de 13 heures. Un enseignant recherché par la police en raison de ses opinions « subversives » va les aider à organiser la grève... Monicelli, un des quatre grands de la comédie italienne, choisit ici un registre bien différent. Si on retrouve dans plusieurs séquences l'ironie qui est sa marque de fabrique, il s'attache surtout à montrer des hommes qui se révoltent contre leur terrible condition. Cette magistrale fresque sociale a connu un cinglant échec à sa sortie. Restaurée et enfin présentée dans sa version intégrale en 2018, elle est depuis considérée comme une des plus grandes réussites du cinéaste.

- **Vendredi 17 janvier, 17h30, au CMA, 15 rue Pierre Laurent (6e)**

### **LE DÉSERT ROUGE (Il deserto rosso)**

De Michelangelo Antonioni, avec Monica Vitti, Richard Harris. Italie, 1964. VO st fr. 2h00. Lion d'or, Festival de Venise 1964.



À Ravenne, Giuliana, l'épouse du directeur d'un grand complexe pétrochimique, peine à se sortir de l'état de choc causé par un récent accident de voiture. Attiré par la fragile jeune femme, Corrado, un des associés de son mari, croit pouvoir la reconforter...

Premier film en couleurs d'Antonioni, *le Désert rouge* est apparu à sa sortie comme une révolution dans la manière de conduire le récit cinématographique. Ce qui frappe aujourd'hui, c'est sa sidérante beauté plastique, son usage inouï de la couleur, et le lien ambigu entre le paysage mental des personnages et le paysage industriel, aussi fascinant que monstrueux.

- **Samedi 18 janvier, 14h15, au CMA, 15 rue Pierre Laurent (6e)**



### **DERNIÈRE NUIT À MILAN (L'ultima notte d'amore)**

D'Andrea di Stefano. Avec Pierfrancesco Favino, Linda Caridi, Francesco Di Leva. Italie, 2023. VO s-t fr. 2h05. Festival de Berlin 2023.

En 35 ans de carrière, le lieutenant de police Franco Amore a toujours rempli sa mission avec cœur et dévouement, mais sans jamais tirer sur personne. C'est justement ce qu'il compte dire, à la veille de sa retraite, lors de son pot d'adieu. Mais sa dernière nuit de service, particulièrement mouvementée, va le faire déchanter...

Plongé dans un Milan noir comme de l'encre, le magnétique Pierfrancesco Favino est à son affaire dans ce polar efficace à

souhait !

- **Samedi 18 janvier, 17h30, au CMA, 15 rue Pierre Laurent (6e)**